

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 7-8

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234201>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

antennes. Il fut le premier à dire, lors des guerres balkaniques de 1912-1913, que ce ne pourrait bien être qu'un lever de rideau.

A sa mort, en 1917, ce fut Edmond Rossier que lui succéda.

La *Semaine* publiait des romans et des nouvelles. C'est là que parurent les romans vaudois d'Edouard Rod *L'eau courante* et *L'incendie*. Là également que C.F. Ramuz publia son premier roman *Les circonstances de la vie*.

Samuel Cornut en fut un fidèle collaborateur, de même que Noëlle Roger, Benjamin Vallotton, Philippe Monnier, Gaspard Vallette, Philippe Godet et Virgile Rossel. Les poètes Henry Spiess et Edouard Tavan y apportèrent leurs premiers vers, de même que Gonzague de Reynold. La *Semaine* accueillit également

les écrits de René Morax et Robert de Traz, de même que des articles de critique musicale de Jaques-Dalcroze. Des écrivains français y marquèrent leur place : Henry Bordeaux, Edouard Estaunié et Camille Mauclair.

La *Semaine* atteignit son apogée au début de ce siècle. Puis vint la guerre qui lui porta un coup sensible. L'après-guerre accrut encore les difficultés. En 1927, Debarge était à la recherche d'un arrangement, mais il ne put surmonter les obstacles et sa revue cessa de paraître. Il lui survécut dix ans. En 1942, Gilbert Trolliet essaya de la ressusciter. Ce fut en vain. Elle disparut définitivement.

Gardons à Charly Clerc un souvenir reconnaissant de nous avoir rappelé ce temps qui fut glorieux pour notre pays romand.

SI VOUS ALLEZ...

... à Essertines-sur-Rolle, poussez une pointe jusqu'à Châtel, ce n'est pas loin. Vous y trouverez un hameau dans une situation admirable, qui doit son nom au voisinage du château de Mont-le-Vieux.

Descendez quelque peu, un chemin vous conduit à une éminence boisée, sur laquelle persistent quelques vestiges du donjon d'un château, victime de la guerre du comte de Savoie et de son frère, Louis I^{er}, baron de Vaud, avec Amé de Prangins-Cossonay, d'une importante famille, et qui eut le tort de préférer les Habsbourg aux Savoie. Il fut vaincu, et cette famille ruinée.

De la grande place forte, on a une vue impressionnante, surtout inattendue. Des fouilles ont permis de découvrir, entre autres, une faïence décorée des armes pontificales d'Amédée VIII, devenu pape Félix V. Au cours du XV^e siècle, le château était la demeure du seigneur de Viry, l'un des officiers d'Amédée, quand il était encore duc.

Une amitié était née entre eux et, quand Amédée faisait ses voyages de Genève à Lausanne, ou vice versa, il aimait s'arrêter là, où une chambre lui était réservée. C'était le milieu du chemin et il faisait bon venir s'y reposer.

Ad. Decollogny.